

À Cholet, le nouveau directeur de la Jeune France ne manquera pas de travail

David Decoux, 54 ans, a pris ses nouvelles fonctions, fin février 2024, à la direction de la Jeune France de Cholet (Maine-et-Loire), plus importante association omnisports avec 3 200 licenciés, quarante salariés et des centaines de bénévoles.



Jean-Luc Chauvigné (à gauche), président de la Jeune France de Cholet, et le nouveau directeur, David Decoux. | OUEST-FRANCE

120 ans passés, 3 200 licenciés, 35 sections et activités, 40 salariés, 150 à 200 bénévoles réguliers... La Jeune France Cholet est à la fois une institution, une association culturelle, un club omnisports et une PME. La « JF » vient de trouver son nouveau directeur, après cinq mois d'intérim assurés par la gouvernance bénévole. La précédente directrice, Virginie Lemarchand avait quitté ses fonctions en octobre 2023.

Le directeur fraîchement recruté, parmi trente candidatures, est David Decoux, un Haut-Savoyard devenu Vendéen, âgé de 54 ans. Il est arrivé le 26 février. « **Je suis fier et impressionné**, avoue cet ancien développeur d'activités commerciales chez Bouygues Telecom. **La Jeune France est une association chargée d'histoire, et je sens chez les gens, salariés et bénévoles, un vrai amour de la JF. C'est une richesse humaine incroyable.** » Une déclaration qui devrait séduire. « **David cochant toutes les cases** », apprécie Jean-Luc Chauvigné, président de la Jeune France, et

content de sa recrue. David Decoux a une solide expérience de management et de gestion. « **J'ai été directeur d'un groupement d'employeurs, avec 80 salariés, à Challans. J'ai dirigé un chantier d'insertion de garage solidaire à Fontenay-le-Comte. Je préside le club de rugby de La Roche-sur-Yon.** »

Nouveauté, le directeur est secondé par une directrice adjointe, Chantal Bourget. « **Nous avons voulu alléger les missions qui revenaient, avant, au seul directeur** », justifie le président. Gestions humaine, financière, patrimoniale, associative, il était devenu trop lourd de confier toutes les casquettes à la même personne. Au risque de vite se cramer.

« Je veux consolider l'existant »

Depuis trois semaines, David Decoux prend ses marques, apprend à connaître les salariés et bénévoles qu'il croise. « **Je veux consolider l'existant** », se fixe-t-il en priorité. La campagne des réinscriptions, qui démarre dès avril, sera une exigeante entrée en matière. Le budget de l'association atteint 1,3 million d'euros. Celui de la société, de 300 000 € à 400 000 €. Des événements majeurs approchent aussi : le Printemps de la danse le 23 mars, le 40^e Mondial de basket du 29 mars au 1^{er} avril, le vide-greniers du 9 juin puis les portes ouvertes des 14 et 15 juin. David Decoux a dans l'idée d'« **accentuer l'inclusion sociale et d'intégrer encore plus les enjeux sociétaux et environnementaux au sein de la Jeune France** ». La recherche de partenariats publics et privés figure aussi sur la *to-do list*.

Une croissance freinée à cause de salles saturées

Sur son bureau, comme sur celui du président, un autre dossier se fait pressant : la vétusté de la salle omnisports 2, à l'arrière des bureaux de la JF, rue Darmaillacq. Propriété de la Ville de Cholet mais utilisée par la Jeune France. « **Le besoin est de la refaire. Le coût avait été chiffré entre 1 et 2 millions d'euros. Nous sommes toujours en discussion avec la mairie** », informe Jean-Luc Chauvigné. Un équipement modernisé permettrait de « **relancer et développer des activités** », car la Jeune France est aujourd'hui très contrainte et freinée dans sa croissance. « **Nos salles sportives sont saturées, c'est une limite. Et donc nos marges de progression sont très faibles. Nous devons délocaliser des entraînements dans d'autres salles municipales ou même dans des salles privées que nous louons** », constate le président. Parfois, c'est le déficit d'encadrement qui coince. Comme en gym. « **Nous avons refusé cinquante demandes d'adhésions en section gym car il nous manque un éducateur.** » Un poste est ouvert au recrutement.